



Philippe
Caubère

THEATRE

POUR EN FINIR **AVEC FERDINAND**

PAR ANNA NOBILI

Ils sont venus, ils sont tous là par sa seule voix... Ariane (Mnouchkine, grande prêtresse du Théâtre du Soleil), Clémence (Massart, l'amoureuse), Pascal (le petit frère) et bien sûr Ferdinand Faure. Le double de théâtre de Philippe Caubère, celui-là même dont il raconte, par le menu, depuis trente-cinq ans, la vie trépidante, l'enfance et les débuts de comédien, les amours mouvementées et les aventures rocambolesques, les bides et les succès. Après « Le Roman d'un acteur » et « La Danse du diable », l'artiste assure, avec ce spectacle, dire adieu à son alter ego. Deux volets réjouissants pour boucler ce testament théâtral, qu'on espère provisoire. Dans le premier, récit hilarant, il raconte son infidélité à Clémence puis leurs vacances dans un camp naturiste. Le second nous embarque entre deux ateliers théâtraux chez des paysans belges, cultivateurs de betteraves. C'est plus mélancolique, parfois même triste. Dans chacun, Caubère, riche auteur, se montre aussi au sommet de sa forme d'acteur, bondissant comme un cabri et d'une jeunesse insolente à 67 ans. Ah la belle révérence ! ■

« ADIEU FERDINAND ! », jusqu'au 14 janvier, Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet, Paris-9^e.